

Théo Cazaubon grave son savoir-faire dans la pierre

Le jeune lauréat de la cinquième résidence Fabbrica Design a bouclé quatre mois passés à travailler un matériau - la pierre - qu'il ne connaissait pas et qu'il a fini par apprivoiser. Le résultat est plein de finesse

La résidence de designer orchestrée par la Fondation de l'université est désormais une mécanique bien huilée. Pour autant, "chacune renouvelle le concept", estime Graziella Luisi: "Chaque designer apporte sa propre perception, chaque matériau impose ses contraintes, techniques et artistiques." Les contraintes de la pierre sont sans doute nombreuses, pourtant, Théo Cazaubon est parvenu à en extraire toute la beauté, la brillance et même, la délicatesse. Hier après-midi, le jeune designer de 27 ans, passablement inquiet à l'idée de devoir s'exprimer devant un public nombreux, restituait au Palazzu Naziunale le résultat de quatre mois de travail.

Un challenge pour lui qui n'était, à la base, pas franchement familier avec le matériau: "J'ai été formé aux Arts décoratifs de Paris en design objet, explique-t-il, et je suis plutôt orienté vers la céramique."

Pour autant, en plus d'être créatif, Théo est quelqu'un de curieux: "Je ne connaissais pas la pierre mais ça m'intéressait. De plus, j'ai une approche expérimentale qui colle bien avec le concept de Fabbrica Design." Plutôt que de commencer par un croquis, lui débute par "une longue phase expérimentale": "Je triture la matière pour voir ce que je peux en tirer et, en fonction des résultats, je dessine."

"J'ai suivi son travail, poursuit Graziella Luisi, ses moments de doute et son évolution. Théo est quelqu'un de très intérieur, qui réfléchit beaucoup. Il a pris le temps de comprendre son matériau et l'on a découvert le résultat seulement à la fin de la résidence."

"Plus on maîtrise, plus on a envie de faire"

Ce travail, le jeune designer ne l'a pas accompli tout seul. Il a même multiplié les échanges et les discussions: "Avec la carrière de Pie d'Orezza qui fournissait le matériau. J'y suis allé plusieurs fois, je ramenaient des échantillons. Avec la marbrerie



Hier après-midi, Théo Cazaubon, le jeune designer de 27 ans, restituait au Palazzu Naziunale le résultat de quatre mois de travail.

/PHOTOS JEANNOT FILIPPI

Aragni de Corte pour les outils et l'équipement, avec le laboratoire d'archéologie qui possède des machines de précision pour polir et découper à très petite échelle, avec le Fablab qui fournissait l'espace de travail et les machines numériques."

Au final, la satisfaction du travail accompli est tangible. Quoiqu'il reste "un goût d'inachevé sur cer-

tains projets que je n'ai pas pu mener à bien. Je commence désormais à avoir une vue d'ensemble du matériau et à connaître ses limites et il y a une espèce de cercle vicieux qui se met en place, dans lequel plus on en fait, plus on maîtrise, plus on a envie d'en faire." Pourtant, il faut bien finir par boucler la boucle.

Après de nombreux échanges "avec Martine Bedin, la marraine,

avec Tony Casalunga ou Jean-Joseph Albertini, il a su garder son cap", témoigne encore la directrice de la Fondation. Et après? Théo Cazaubon se donne le temps. Une chose demeure certaine: "J'aime travailler en résidence car c'est un format qui permet le renouvellement des matériaux et des rencontres. Fabbrica Design est l'une des meilleures que je connaisse dans

ce qu'elle met en œuvre en termes de conditions de travail. Néanmoins, j'ai envie de postuler pour d'autres résidences." Hier soir, il a présenté son travail devant des représentants de l'université, du Musée de la Corse, de la CdC et des partenaires de l'aventure.

Une parenthèse désormais gravée dans le marbre.

MORGANE QUILICHINI

